



Pourtant cet essai ne se termine pas sur le pessimisme qu'il laisse supposer tout au long des chapitres. Car ce monde en même temps qu'il nous révolte nous comble. Et *la nature a logé en chacun de nous le germe des vertus*.

Michel Le Net rappelle que notre quête infinie du Graal, recherche de l'absolu de notre existence, nous tire vers l'avant, que *la vérité n'est jamais loin des gens ordinaires*, que, comme Goethe, [il] aime celui qui rêve l'impossible. Nous aussi !

Pas si utopique après tout.

MICHÈLE BLANC-BRUDE

## Le manifeste des esprits libres

Philippe Granarolo

Éd. L'Harmattan

ISBN : 978-2-343-11752-2



Philippe Granarolo a enseigné la philosophie en Khâgne jusqu'en 2008. Depuis sa retraite, il se consacre à l'écriture, (auteur d'une quinzaine d'ouvrages et d'un nombre considérable d'articles), anime des Cafés Philo, intervient dans les Universités du Temps Libre de l'agglomération toulonnaise et prononce des conférences dans la France entière. Sur son site [www.granarolo.fr](http://www.granarolo.fr) il est possible d'écouter la plupart de ses conférences, ses interventions à la radio, et de retrouver de nombreuses vidéos.

Il dit lui-même : « J'ai écrit essentiellement des textes philosophiques consacrés à l'œuvre de Nietzsche, à l'écologie, et à l'éducation, ainsi que de petits textes autobiographiques. Avec *Le manifeste des esprits libres*, je m'adresse pour la première fois au grand public. »

Dans son *Avertissement*, Philippe Granarolo précise que cet essai s'adresse à ceux qui voudraient nous entraîner dans des affrontements fanatiques religieux totalement anachroniques. Il s'oppose au pessimisme actuel et veut donner la parole aux « incroyants », aux « esprits libres » en quelque sorte. En effet, le terrorisme jihadiste, les attentats, ont ramené sur le devant de la scène la religion (les religions) alors que depuis longtemps, les philosophes des Lumières, la séparation des Églises et de l'État, la laïcité, nous en avaient éloignés, dressant un rempart protecteur contre les intégrismes et les idéologies. N'avions-nous pas oublié que les croyances aveugles sont les déclencheurs par excellence des haines et des massacres ? « *Croire au sens le plus puissant du terme transforme naturellement en tueur tout individu pénétré par sa foi* ».

L'auteur dénonce les discours stéréotypés, truffés de « mots creux » : *amalgame, islamophobie, religions du Livre, choc des civilisations...* et s'offre même le plaisir railleur de les regrouper dans un paragraphe prêt à l'emploi à l'usage des adeptes des mots creux.

Il démonte les raisonnements communément répandus qui envahissent l'espace médiatique et les réseaux sociaux, troublant les esprits et les consciences, déformant les regards. *Ce n'est qu'en dehors des religions du Livre qu'on peut entrevoir une issue.*

Chapitre après chapitre, le philosophe appuie sa démonstration sur des confrontations entre l'Islam dans toutes ses composantes (dont il ne croit pas à l'expansion sans limite) et la raison, l'Islam et les progrès scientifiques, technologiques... Il donne des exemples significatifs qui montrent l'incohérence de ces « fous de Dieu » prônant le retour à la vie des origines mais utilisant les armes, les téléphones, les véhicules les plus sophistiqués.

Il analyse l'évolution des mentalités occidentales. En raison d'une identification universelle avec les victimes des attentats, on ne veut ni expliquer ni accepter ces folles exactions. En atteste l'ampleur des manifestations « Je suis Charlie ».

*Au Bataclan Charlie est devenu adulte. Il sait qu'il va devoir vivre durablement avec le terrorisme... Il a intégré la menace et pris conscience des valeurs fondatrices de son univers, valeurs auxquelles il ne renoncera jamais quel que soit le prix à payer pour les défendre.*

L'auteur ne recule pas devant une démonstration par l'absurde qu'il conclut ainsi : *Si j'étais croyant, mon Dieu ne ressemblerait guère au Dieu des trois monothéismes. Mais je ne suis pas croyant, et leur Dieu m'indiffère.* Cette dernière assertion ponctue plusieurs chapitres : *Pour nous, hommes et femmes dont l'horloge est réglée à l'heure de la laïcité, les combats menés en terre d'Islam (Dar al-Islam) nous indiffèrent.*

Indifférence et tolérance. Le laïc accepte d'autant mieux les croyances religieuses et les cultes des uns et des autres qu'il n'en a aucun. Il semble alors le plus apte à combattre les dérives sectaires et les divisions qui nous menacent.

Pourtant cette indifférence est-elle suffisamment puissante face à la violence ? Philippe Granarolo cite Nietzsche qui écrivait en 1881 : il faudrait que ces hommes qui ne croient plus en Dieu *se fassent signe* et deviennent une *puissance répartie entre tous les peuples. Entre les classes ! Entre les pauvres et les riches ! Entre les dirigeants et les sujets ! Entre les agités et les pacifiques, les pacificateurs par excellence !* Idée qu'il confirme dans la conclusion de ce « manifeste » : *Nous, les pacificateurs, apprenons à nous reconnaître et à nous faire signe. Nous seuls représentons l'avenir.*

Souhaitons que cet avenir optimiste advienne !

MICHÈLE BLANC-BRUDE